

BULLETIN
DU
GROUPE DE HAUTE MONTAGNE
DE LAUSANNE

(G. H. M. L.)



N° 1 - 1 9 4 6

BULLETIN
DU
GROUPE DE HAUTE MONTAGNE
DE LAUSANNE

BULLETIN No 1.

C
HERS AMIS,

Il était temps que paraisse un bulletin relatant l'activité du G. H. M. L. dès sa fondation à nos jours.

La plupart d'entre nous, en effet, ignorent jusqu'aux noms des fondateurs de notre petite société ; tout ce que nous savons (par les statuts), c'est qu'elle fut fondée « le 10 décembre 1934 par un groupe d'amis de la montagne ».

Vous lirez donc avec intérêt l'évocation de quelques souvenirs sur les débuts du G. H. M. L. par notre président et ami René Morel.

Soyons reconnaissants à ces camarades de leur initiative ; ils peuvent être fiers de constater qu'aujourd'hui le G. H. M. L. compte 16 membres actifs et 42 membres adhérents.

Chaque année, en effet, le nombre des candidats augmente d'une façon réjouissante ; ce premier bulletin du groupe sera, nous l'espérons, comme notre corde d'attache et servira à resserrer davantage encore les liens qui nous unissent.

Avant la fondation du G. H. M. L., plusieurs de nos membres pratiquaient déjà leur sport favori au temps où les chemins de fer de montagne n'existaient pas ; c'était l'époque des diligences et des voitures, moyens de locomotion trop

G H M L

coûteux pour leurs modestes bourses, aussi partaient-ils à pied, sac au dos, soit de Martigny pour Orny ou Chaurion, de Vernayaz pour Barberine, de Sion pour Bertol ou de Sierre pour le Mountet. A Schönbühl, on bivouaquait sous le gros bloc pour faire la Dent Blanche ; au Cervin, on suivait encore l'ancien itinéraire qui, du Hörnli, passait sur le haut du glacier de Furggen pour prendre ensuite dans la face est et ne rejoindre la route d'aujourd'hui que vers l'ancienne cabane dont il ne reste plus que quelques vestiges.

En hiver, c'était l'époque héroïque des « raquettes » puis, plus tard, du ski avec un seul gros bâton de noisetier!

Les peaux de phoque n'existaient pas et, quand elles firent leur apparition, les « durs » n'y croyaient qu'à moitié et parlaient avec un léger dédain de ceux qui les utilisaient !... Un vrai skieur alpin ne s'affublait pas de ces « trucs »-là, c'était bon pour les snobs! C'est en tout cas ainsi que raisonnaient nos deux camarades Beuret et Augsburg quand ils firent, sans peaux, le Grand Combin en hiver.

Comme vous le voyez, nous n'étions pas gâtés, mais notre amour pour la montagne n'en a été que plus durable et plus profond.

Sachons maintenir les vieilles traditions des pionniers de l'alpinisme et disons, comme Gussfeldt :

*« Audace dans la conception,
Prudence dans l'exécution. »*

EMILE GOS.

Quelques souvenirs de la fondation du G. H. M. L.

par RENÉ MOREL, président

En 1934, plusieurs membres du C. A. S. de la section des Diablerets envisageaient la fondation d'un Groupe de haute montagne dans le cadre de la section, au même titre que le Groupe des skieurs, des chanteurs, etc. Le premier but de ce groupe était de faciliter et d'encourager les ascensions difficiles en procurant à ses membres un matériel alpin dont ne dispose ordinairement pas un clubiste et de créer ainsi une élite d'alpinistes qui stimulerait la vie de la section.

D'emblée ces initiateurs se sont heurtés à la plus grande incompréhension et opposition de la part du comité et de membres influents de la section des Diablerets. Loin de se laisser rebuter par cet accueil réfrigérant, quelques alpinistes de Lausanne étudièrent le projet de fonder alors un groupe indépendant. A cette occasion ils reçurent maints encouragements de divers côtés, notamment d'autres membres du C. A. S. qui comprenaient parfaitement l'idéal qui animait ces jeunes gens.

Après de nombreuses soirées employées à jeter les bases du futur groupement, quelques membres du C. A. S. de Lausanne se réunissent le 10 décembre 1934 pour fonder le G. H. M. L. Les statuts sont adoptés par les cinq membres fondateurs présents et qui se répartissent les charges comme suit :

<i>Président :</i>	WALTER WIDMER
<i>Vice-président :</i>	MARIUS BLANC
<i>Secrétaire :</i>	RENÉ MOREL
<i>Caissier :</i>	LOUIS AELLEN
<i>Gardien du matériel :</i>	HENRI MONOD

Dès la première année de son existence, le G. H. M. L. est durement atteint par la perte de deux de ses membres : le 2 juin 1935, un de ses premiers membres actifs, Georges Eperon, qui promettait une

G H M L

brillante activité alpine, trouve la mort en descendant, seul, le Grand Miroir de l'Argentine. Deux mois plus tard, le 8 août, notre président Widmer est tragiquement enlevé à ses amis, alors qu'il arrivait au terme de l'ascension de l'Aiguille Verte par l'arête des Grands Montets, qu'il venait de parcourir dans un temps de record, avec son inséparable camarade de courses, Marius Blanc. Un pont de neige s'écroule, un homme plein de santé et de vie disparaît brusquement, laissant un vide immense au G. H. M. L., car Widmer était son pilier.

Au Jeûne fédéral de 1935, l'accident du Dolent, qui aurait pu être encore plus grave sans l'énergie et la volonté de notre ami Henri Monod, soumit de nouveau le G. H. M. L. à une dure épreuve.

Malgré ces catastrophes qui atteignaient directement le G. H. M. L., la solidarité de ses membres se resserra davantage et ni les critiques, plus vives que jamais, ni ces revers, n'enlevèrent la foi en notre groupement.

Nous avons encore eu à déplorer la mort, en service commandé, de notre camarade Charly Grandchamp, emporté par une avalanche au pied du Tubang, au-dessus de Montana, le 5 avril 1940.

Enfin ce fut le terrible accident de la Dent d'Hérens, le 16 août 1943, qui coûta la vie à nos chers amis Paul Morthier, Louis Perrottet et Tony Bracher.

Nous gardons un souvenir ému de tous ces camarades que la fatalité nous a trop vite enlevés.

Liste de quelques courses

qui ont été portées à notre connaissance, effectuées par nos membres depuis leur entrée au G. H. M. L.

Seules les courses exceptionnelles sont prises en considération (régions peu connues et difficiles) *en dehors des grandes ascensions classiques*, même difficiles, sous-entendant par là que la plupart d'entre nous ont fait, par exemple, le Grépon, l'arête des Quatre Anes, la traversée de l'Obergabelhorn, etc.

Les noms mis en regard des ascensions ne veulent pas nécessairement dire que les participants ont effectué la course ensemble.

Alpes vaudoises et environs

Tête Pegnat à Tête à Gros Jean, par les Dentelettes	JUNKER, MOREL
Mont Cavoère, traversée sur l'Haut-de-Cry	JUNKER
Tête aux Veillon, arête N.	MONOD
Pierre Cabotz, face N. (La Vare)	ELLEN, M. BLANC, MONOD, MOREL
Diablerets, arête de Cheville	MARIUS BLANC, WIDMER, JUNOD, GOY, GAUDIN, MORTIER, RAMEL
Diablerets, première ascension de l'arête E.	MARIUS BLANC
Le Culand, première ascension par la face S.	MARIUS BLANC
Argentine, face N. du Cheval Blanc	HIRSCHI
Argentine, bord inférieur du Grand Miroir, sortie face Cheval Blanc	HIRSCHI
Argentine, « Grand Dièdre », <i>première ascension</i> (entre les « Bons Gazons » et la voie Müller)	G. DE RHAM, TISSIÈRES

G H M L

Grand Muveran, arête intégrale de la Frête de Sailles	HIRSCHI, JUNOD, RAMEL, GORGAT, SPYCHER
Grand Muveran, arête du Pascheu	BEURET
Petit Muveran, face O.	MONOD
Petite Dent de Mørcles, première de l'arête S.-O.	M. BLANC, WIDMER

Dents du Midi et Barberine

Cathédrale, par la Fenêtre de Soix	JUNKER, MONOD
Doigts et passage sur la Haute Cime	JUNKER, SPYCHER
Cime de l'Est, face Saint-Maurice (voie Roch), avec variante à la sortie du troi- sième ressaut	G. de Rahm, RICHON, SPYCHER
Cime de l'Est, par le glacier de Chalin....	GOY, ELLEN, GOS
Dent Jaune, face E. (fissure Weber)	PLUMETTAZ, MOREL, ELLEN, JUNOD, M. BLANC, GAUDIN, HIRSCHI, JAQUES, RICHON
Aiguille Devant (Perrons), face N., course officielle du G. H. M. L.	HIRSCHI, RAMEL, PATHEY, GAUDIN
Tour Sallière, Grand Revers	MOREL, ELLEN, GOY
Tour Sallière et l'Eglise	BEURET
Traversée col d'Emancy - Tour Sallière - Dôme - col de Susanfe	MARIUS BLANC (seul)
Vierge de Gagnerie, descente en rappels face Saint-Maurice	MONOD, ELLEN

Alpes bernoises et Baltschied

Gross Schreckhorn, traversée arêtes N.-O. - S.-E. (arête Andersen)	PH. MARTIN, MONOD, PLUMETTAZ
Rote Zähne (Gspaltenhorn), face O.....	BAILLOD, MOREL
Bietschhorn, arête S.-E., deuxième ascension	G. DE RHAM, TISSIÈRES (deux fois)
Breithorn (Lötschental), arête S. dite « Arête Blanchet »	G. DE RHAM, TISSIÈRES
Baltschiederhörner	G. DE RHAM, TISSIÈRES
Stockhorn, première ascension par l'arête S.	G. DE RHAM, TISSIÈRES
Eiger, par l'arête du Mittellegi.....	MARIUS BLANC
Jungfrau, par l'arête N.-E. (du Jungfraujoch)	MARIUS BLANC

Région des Combins

Petit Combin, arête des Follats	RICHON
Petit Combin, arête des Follats et descente sur le col de Lane	JUNKER
Combin de Boveyre, traversée et descente couloir S.	JUNKER
Maisons Blanches, traversée complète jus- qu'au col Mérignier.....	JUNKER
Arête du col de Beaufort à la Pointe des Maisons Blanches	MORTHIER, JUNOD, GAUDIN, PERROTET

Région de Trient

Aiguille d'Argentière, arête Flèche Rousse	HIRSCHI, GAUDIN, RAMEL
Aiguille d'Argentière, face N.	MARIUS BLANC, JUNOD, RAMEL, VANNOD

G H M L

Aiguille d'Argentière, montée et descente face E.	RICHON
Aiguille du Chardonnet, face N.	MOREL, RAMEL
Portalet, face N.	MOREL, ELLEN, GOY
Dolent, face N.	MONOD, JAIQUES
Aiguilles Rouges du Dolent, traversée com- plète	M. BLANC, WIDMER

Régions de Saas et de Zermatt

Weissmiess, arête N.	MONOD, PH. MARTIN
Taeschhorn-Dom, traversée	M. BLANC, BEURET, JUNKER, BAILLOD, MOREL, GAUDIN
Cervin, arête de Furggen	G. DE RHAM, TISSIÈRES
Rothorn de Zinal (Rothorngrat)	MARIUS BLANC, CURCHOD
Rothorn de Zinal, arête de la Kanzel	G. DE RHAM, TISSIÈRES, CHEVALLEY
Dent Blanche, arête de Ferpècle	MONOD, PH. MARTIN, BAILLOD
Dent d'Hérens, voie Finch	MONOD
Dent d'Hérens, traversée col Touranche, par l'arête E.-N.-E.	MOREL
Weisshorn, arête N., arête Young	MOREL, BAILLOD
Mont-Rose, Nord-End, arête E. (Santa Catarina)	G. DE RHAM, TISSIÈRES, CHEVALLEY
Mont Rose, Pointe Dufour, première ascen- sion de la partie inférieure de l'arête O. du Grenzletscher au Sattel	G. DE RHAM, TISSIÈRES
Obergabelhorn, face S.	HIRSCHI, GORGIAT
Tête de Valpelline, Dent d'Hérens, Cervin, traversée	M. BLANC, WIDMER

G H M L

Aiguilles de Chamonix

Grépon, face E. (Mer de Glace)	VANNOD (deux fois)
Grépon, traversée à rebours	VANNOD, MONOD
Aiguille de Roc	VANNOD, MONOD
Dent du Requin (voie Dibonna)	VANNOD
La Remuaz (Aiguilles Rouges de Chamonix)	MOREL, BAILLOD,
	JUNKER
Aiguille Verte, par l'arête des Grands	
Montets	M. BLANC, WIDMER

Grisons, Val Bregaglia

Bernina (Biancograt)	BAILLOD, PLUMETTAZ
Fergen (Silvretta), face S.	PLUMETTAZ
Piz Kaesch, face N., troisième ascension ..	PLUMETTAZ
Sciara di Fuori, arête N.-O.	G. DE RHAM
Pizzi Gemelli, arête N.-N.-O. dite « Bügel-	
eisen »	G. DE RHAM

Région de Moiry

Pointe Muscat et Za de l'Anno	MERCIER
Pointe Est de Mourty, première ascension	
face N.	MERCIER

Corse

Mont Cinto	BEURET
Paglia Orba	BEURET
Capo Uccello	BEURET

G H M L

Dolomites

Les trois Tours-de-Vajolet	MARIUS BLANC
Rosengarten	MARIUS BLANC
Marmolata	MARIUS BLANC
Tre Cime Lavaredo	MARIUS BLANC
Cinque Torre	MARIUS BLANC

Courses à ski

Lyskamm, par le Felikjoch	PIERRE et JEAN PLUMETTAZ, SPYCHER, MOREL, BADOUN
La Fouly, Trient, Albert I ^{er}	HIRSCH
Wildhorn, par le Geltenschuss	BAILLOD, MOREL, MILLIQUET
Tour Sallière, par la Grande Pente et l'arête E., descente sur Barberine	RICHON (seul)
Petit Combin, première ascension par une nervure du versant N.-O.	TISSIÈRES
Haute Cime	BEURET, AUGSBOURG
Traversée du Mont Blanc du Tacul, Mont Maudit, Mont Blanc, de la cabane du Requin à Vallot	M. BLANC, WIDMER

Liste des courses officielles

réussies par le G. H. M. L. depuis sa fondation

1936	Diablerets par le Sanetsch (<i>à skis</i>)
1937	Dome de Rochefort (<i>à skis</i>)
"	Pointe Morin (Aiguilles Rouges du Dolent), inachevée à cause du mauvais temps
1938	Le Velan (<i>à skis</i>)

G H M L

- 1939 Mont Colon (*à skis*)
1942 Le Rogneux (*à skis*)
» Pointes Morin, Lagarde, La Mouche (Aiguilles Rouges du Dolent)
» Traversée des Ecanxies (semi-officielle)
1943 Salanfe, Susanfe, col Tour Sallière, Barberine, Emaney (*à skis*)
» Balmhorn-Altels
1944 Grande Dent de Morcles (*à skis*)
1945 Cornettes de Bise (*à skis*)
» Traversée des Perrons
» Dolent, arête E.

Causeries et conférences

qui ont suivi nos assemblées

- MARIUS BLANC : Varappe dans les Dolomites
EMILE GOS : Souvenirs anecdotiques sur mes débuts de photographe à Zermatt, en 1911
» Massif du Mont-Blanc
» Voyage en zigzag en Provence et en Camargue
HIPPOLYTE BEURET : Mes impressions sur mon séjour en Argentine
SAMUEL CHOLLET : Film d'une course officielle du G. H. M. L. et d'une expédition à l'Himalaya
HANS REBSTEIN : Vol à voile
LOUIS VANNOD : Le Grépon, face Mer de Glace
G. DE RHAM : Dans la face de l'Argentine
ED. JUNKER : Notes et commentaires sur l'arête des Maisons-Blanches
-

Course aux Perrons*les 9 et 10 juin 1945*

Le G. H. M. Lausanne a une curieuse manière d'éprouver ses membres adhérents : non seulement ils doivent prouver leurs qualités de varappeurs, glaciéristes et skieurs, mais encore ils doivent être capables de rédiger un rapport de course relatant les ébats et exploits de ces gens de sacs et de cordes. J'ai bien essayé de filer par la tangente au moment où le président m'a demandé de faire un rapport sur la ballade aux Perrons, mais hélas, il est revenu à la charge, flanqué du chef de course et... j'ai flanché.

Samedi à 13 h. 45, dix-sept courageux membres¹ entouraient le chef de course G. de Rham dans le hall central de la gare. Je dis courageux, car il fallait l'être pour partir avec, au-dessus de soi, un ciel des plus boudeurs, prêt à tout sauf au beau ! Distribution des billets, escalade des wagons, bousculades, grognements de gens dérangés, hissage de sacs, puis le « ouf » final soulignant le bien-être du corps confortablement installé. Inutile d'insister sur la région que tous connaissent pour l'avoir parcourue inlassablement toute l'année. Dès Saint-Maurice, une bonne petite pluie douce vient nous reconforter et noyer le peu d'espoir qui nous restait. Martigny, changement de train. Une confortable voiture, aux roues presque rondes, accrochée à une vaillante loco, nous conduit à Finhaut. Le brouillard nous cache par intermittence la plaine et le magnifique paysage qu'on voudrait graver à jamais dans notre mémoire. Finhaut, répartition des cordes, inversement proportionnelle à la carrure de chacun et départ, non sans avoir goûté, dans une boulangerie, quelques brioches rouges ou vertes qui n'avaient de naturel que la couleur. La colonne s'étire le long de la route, puis sur un raccourci serpentant dans une forêt, dans des pâturages et parmi quelques vieux chalets.

¹ Participants à la course des Perrons : de Rham G, Gos, Mercier, Beuret, Monod, Richter, Gaudin, Ramel, Hirschi, Patthey, Spycher, Jaques, Freudenthaler, Morel. Invités : Fatton, Schmid (Zurich), Baur (Vevey).

On s'égare quelque peu et l'on prend conseil d'un petit Valaisan gardant des chèvres au regard aussi malicieux que lui. Enfin voici le vrai chemin qui nous conduit au col de la Gueulaz encore enneigé. On entrevoit Emosson, tout près du barrage de Barberine, mais les Perrons restent cachés dans un épais brouillard qui a tout l'air de vouloir s'y installer pour quelque temps. Ouf, voilà notre but de samedi atteint. Nous entrons dans une curieuse petite bâtisse qui, paraît-il, se couche pendant l'hiver sous la pression des avalanches, se redresse au printemps, aidée par son propriétaire qui lui administre une ruée de coups de marteau, et se trouve ainsi prête à accueillir les alpinistes. Une bonne soupe nous est servie, suivie du produit des sacs. Les langues se taisent. C'est un beau moment. De Rham forme les cordées, au gré des convenances. On sort de temps à autre pour ausculter le ciel toujours noir, puis c'est le repos.

Trois heures, remue-ménage, fausse alerte. Les couvertures remontent sous les mentons. 4 h. 30 diane, déjeuner, départ. Nous grimpons dans des buissons de rhododendrons pour aboutir sur un grand névé où a lieu la séparation. Après avoir écouté les paternelles recommandations du chef de course, deux cordées se dirigent vers l'arête nord-ouest, deux se préparent à l'assaut de la paroi nord de l'Aiguille Devant, une va escalader la face des Perrons et le solde se dirige au pied des Perrons pour effectuer la traversée à l'envers.

Gaudin, Ramel, Hirschi et moi, se détachant du gros du peloton, commençons l'ascension de la base de la face nord de l'Aiguille-Devant. Pour atteindre les premiers rochers, nous escaladons une succession de gradins recouverts d'un exécrable gazon sur lequel nos souliers munis de « Vibram » ne se sentent pas à l'aise et sollicitent l'aide des mains que celles-ci n'accordent qu'en rechignant, préférant l'abri bien chaud des poches, car le froid est vif. Nos regards fouillent la face, cherchant à deviner le cheminement qui devra nous conduire au sommet tant convoité. Ouf ! Enfin du rocher. Les cordes sortent des sacs et deux cordées se forment : Gaudin-Ramel, Hirschi et moi. Nous varapons sur une excellente roche franche et arrivons bientôt sous une énorme dalle absolument lisse qui nous force à obliquer sur la gauche. C'est ce que nous faisons en empruntant une traversée

assez exposée et barrée par un méchant bloc proéminent placé là exprès pour compliquer la vie à de pauvres mortels. Hirschi, détaché en éclaireur, vient à bout de ce passage en plaçant deux pitons à qui nous devons toute notre reconnaissance ! A partir de cet endroit, nous décidons d'unir nos quatre destinées à la même corde, et la montée se poursuit, accompagnée des phrases rituelles cataloguées dans le manuel du parfait alpiniste : 2 mètres ! Bon ! Assure ! Je monte ! et de quelques autres mots beaucoup moins académiques ! réservés, ceux-là, aux passages délicats où nous sommes aux prises avec la loi de la pesanteur. Nous grimpons parallèlement à la grande dalle et débouchons sur une sorte de petite plateforme située au sommet de la dalle. Enfin réunis les quatre, nous soufflons un instant et ouvrons les débats pour choisir un des deux itinéraires qui se présentent : à gauche, il nous semble facile de pouvoir rejoindre l'arête nord-ouest de l'Aiguille Devant et d'accéder ainsi au sommet ; à droite une cheminée, assez rébarbative, paraît cependant être toute disposée à nous conduire au but. Comme il ne faut jamais juger les gens sur leur premier aspect, nous faisons confiance à la cheminée et Hirschi, sans plus perdre de temps, se met courageusement à l'œuvre et disparaît à nos regards. La corde file doucement, s'arrête, repart ; on entend le frottement des habits et du sac sur le rocher, les pitons, mousquetons et marteau qui se heurtent, la respiration oppressée de notre camarade et, tout à coup, un cri puissant et joyeux nous apprend que le passage récalcitrant est vaincu. Nous rejoignons notre écureuil en entrecoupant notre grimpe d'exclamations : « C'est mince par là ! » et en se creusant la tête pour essayer de savoir comment Hirschi a réussi à franchir un passage aussi « crapoteux ». Un piton et un mousqueton rouillés sont les seules traces d'humains que nous relevons dans ces lieux verticaux. Nous accédons à une sorte de vire où nous nous empressons de poser un moment nos sacs et de nous restaurer, les pieds dans le vide. Un brouillard fantasque et vagabond nous cache toute la région de la Verte et Barberine. Parfois une escadrille de choucas, noirs et ébouriffés, passent en sifflant et disparaissent derrière un ressaut. Le temps presse, nous nous remettons en route et, au bout d'un quart d'heure de varappe normale, nous nous faufilems

entre deux gros rochers de forme bizarre : les « Deux Oreilles »¹. Le moment tant attendu de nous serrer la main est arrivé : cinq heures se sont écoulées depuis l'instant où nous avons laissé nos compagnons.

Sans perdre une minute, nous repérons l'endroit le plus accessible pour rallier le monde civilisé. Un couloir de neige très raide nécessite l'emploi du piolet qui commençait par s'engourdir sur le sac d'un copain. Il se déclare enchanté de nous rendre service et d'assurer la cordée, puis de permettre de longues glissades sur des névés. Nous retrouvons du gazon aussi fidèle qu'encombrant et, après une heure de supplice pour les orteils, recroquevillés au fond de nos chaussures, nous pataugeons dans une sorte de marécage, gambadons sur quelques gros cailloux et enfin apercevons nos camarades qui se hâtent vers la gare.

Un « c'était formid » résume l'escalade. Un simple regard sur les faces réjouies et ensoleillées des grimpeurs et l'on est fixé. La journée a été belle : les yeux sont rassasiés, les muscles un brin grincheux. Il se fait tard, et la gare est encore loin : on colle les bras au corps, on allonge la foulée, on repasse le col de la Gueulaz en vitesse, on dévale sur Finhaut où l'on retrouve une partie de nos amis qui ont déjà à leur actif quelques verres de fendant dans le gosier. Désireux de couronner dignement cette mémorable journée, G. de Rham offre gentiment quelques flacons, qui sont d'autant plus appréciés que, pendant la journée, ils ont été rares. Un grand merci.

Et voici le train. Un wagon de 2^e classe nous reçoit. Quelle chance, on va pouvoir se reposer un brin. Hélas, nous sommes obligés de céder la place à de braves dames que le soleil, la marche et des bouquets de rhododendrons gros comme des gerbes ont mis k. o. en un « round » unique.

Un voyage sans histoire nous ramène dans nos pénates. Une poignée de mains nous sépare et les « A la prochaine » nous font entrevoir déjà une nouvelle escalade.

Encore merci à G. de Rham qui a, par son organisation, grandement contribué à la réussite de cette sortie du G. H. M. L.

PIERRE PATHEY.

¹) Ainsi baptisés par E. R. Blanchet et Kaspar Mooser qui firent la première ascension de cette face.

Organisation de secours

Cette organisation a été mise au point en 1944, en vue de prêter aide aux membres du groupe victimes d'un accident en montagne. Elle est naturellement bénévole et comprend tous les membres, actifs et adhérents, qui peuvent disposer facilement et rapidement de leur temps pour secourir leur camarade. Notre but n'est pas de suppléer complètement l'action de la colonne de secours officielle, mais de la renforcer et de participer aux premières recherches. Un membre de la colonne peut être envoyé comme représentant de la famille de la victime et, dans ce cas, peut rendre les plus grands services en servant d'intermédiaire entre la colonne de secours et le groupe.

En corrélation avec cette action, un *fonds de secours* a été créé avec une mise de fonds de fr. 200.— prélevée sur notre petit capital, conformément aux décisions de l'assemblée du 20 décembre 1944. Ce fonds est alimenté en outre par un prélèvement de fr. 1.— sur chaque cotisation et par des dons.

Ce fonds sera mis à contribution, sur préavis du comité, pour aider matériellement nos membres qui se trouveraient dans une situation financière difficile à la suite d'un accident en montagne.

Résumé du procès-verbal de l'assemblée générale

du 7 novembre 1945, au Café de la Couronne

A 20 h. 40, le président René Morel ouvre la séance et rappelle aux membres présents qu'ils doivent fournir au comité la liste de leurs courses en vue du présent bulletin.

Pierre Patthey, Olivier Plumettaz et Roger Gilliéron sont reçus membres adhérents.

Emile Gos reçoit l'insigne du groupe pour services rendus au G. H. M. L.

Récits de courses aux Perrons par Pierre Patthey et au Dolent par Michel de Rham, tous deux très vivants et qui rappellent de beaux souvenirs aux participants.

G H M L

Rapports du président, du caissier et du chef de la colonne de secours.
Election du comité pour 1946, ainsi composé :

<i>Président :</i>	RENÉ MOREL
<i>Vice-président :</i>	G. DE RHAN
<i>Secrétaire :</i>	J. GAUDIN
<i>Caissier :</i>	H. MONOD
<i>Chef de la colonne de secours :</i>	PAUL HIRSCHI
<i>Gardien du matériel :</i>	H. AUGSBOURG
<i>Vérificateurs des comptes :</i>	P. PATHEY et G. RICHON, <i>suppléant :</i> RAMEL

Hirschi et Corthésy se mettent à la disposition du groupe pour un cours de ski à Bovonnaz sitôt que les conditions d'enneigement le permettront.

Proposition pour la course d'hiver à skis : après discussion, la traversée du col du Pascheu avec montée par Les Plans et descente sur Derborence est acceptée pour le mois de mars. Chefs de course : Chevalley et Leuthold.

Propositions individuelles :

Monod demande si l'on ne pourrait pas acheter du petit matériel (marteaux, pitons, cartes, etc.). Ces achats se feront progressivement, selon l'état de la caisse.

Richon suggère l'étude d'une course de printemps ski et varappe ; le comité examinera la chose et, éventuellement, informera les membres.

Junker fait une remarquable conférence, pleine d'humour, agrémentée de forts beaux clichés, sur l'arête des Maisons-Blanches.

Séance levée à 23 heures.

Inventaire du matériel au 31 mai 1945

dépôt sous-sol du C. A. S.

1 altimètre « Lufft » compensé	1 corde de 9 mm./50 m. « Sécuritas »
1 altimètre « Goulier » déréglé	1 » 8 mm./50 m.
1 boussole « Recta »	1 » 9 mm./48 m.
1 boussole « Bézard »	1 » 9 mm./46 m.

G H M L

- | | |
|------------------------|-----------------------------|
| 1 marteau à glace | 1 corde de 15 mm./29 m. |
| 1 piolet démontable | 1 » » 12 mm./16 m. |
| 1 lot de pitons divers | 3 pelles à neige « Isclin » |
- Matériel sanitaire de premier secours
- 1 Guide de l'Argentine de G. de Rham
 - 2 Guides Kurz, chaîne du Mont-Blanc, 3^{me} et 4^{me} édition
 - 1 Guide Vallot, Aiguilles-de-Chamonix
 - 1 Guide Vallot, Triolet-Argentière
 - 1 Guide Gaillard, Dauphiné
 - 2 Guides pour skieurs des Alpes valaisannes, vol. I et II (éd. 1939)
 - 1 Guide pour skieurs des Alpes valaisannes, vol. III (édition 1930)
 - 3 Guides de l'Oberland bernois : II. Gemmi ; III. Bietschhorn ; IV. Finsterarhorn.

Anciens présidents du G. H. M. L.

WIDMER WALTER	1934/1935
BLANC MARIUS	1935/1940
BEURET HIPPOLYTE.....	1940/1944
MOREL RENÉ.....	1944/

Composition du comité pour 1946

- Président :* MOREL RENÉ, Chenevières, 1, Vevey (tél. 5 14 19, domicile)
- Vice-président :* DE RHAM GEORGES, Bergières, 7, Lausanne (tél. 2 29 74)
- Caissier :* MONOD HENRI, ch. des Aubépines, 15, Lausanne
- Secrétaire :* GAUDIN JOHN, ch. du Levant, 12, Lausanne
- Chef de la colonne de secours :* HIRSCHI PAUL, av. de la Harpe, 45, Lausanne (tél. domicile 2 98 23 ; atelier 2 59 33).

Les cotisations pour l'année 1946 ont été fixées comme suit :

membres actifs fr. 5.—

membres adhérents..... fr. 3.—

à régler au caissier, ou par compte de chèque postal n° 11 7808.

Liste des membres du G.H.M.L. au 1^{er} janvier 1946

Fondateurs :

- 1934 ELLEN LOUIS, mécanicien aux S. I., ch. du Levant, 85, Lausanne.
 1934 BLANC MARIUS, rue de l'Académie, 2, Lausanne.
 1934 MONOD HENRI, électr. aux S. I., ch. des Aubépines, 15, Lausanne.
 1934 MOREL RENÉ, empl. de banque, Chenevières, 1, Vevey.

Actifs :

- 1937 BAILLOD PIERRE, fonct. aux douanes, Sablons, 6, Neuchâtel.
 1935 BEURET HIPPOLYTE, mécanicien c/o Sapal, av. de Morges, 109, Lausanne.
 1943 CORTHÉSY RENÉ, électricien, av. des Alpes, 6, Pully-Nord.
 1942 GAUDIN JOHN, inspecteur denrées, ch. du Levant, 12, Lausanne.
 1937 GUEX ANDRÉ, professeur, route de Lavaux, Vevey.
 1943 HIRSCHI PAUL, mécanicien, av. de la Harpe, 45, Lausanne.
 1945 PLUMETTAZ JEAN, voyag. de commerce, Schmiedrued (Argovie).
 1941 PLUMETTAZ PIERRE, typographe, Zum Ochsen, Davos-Platz.
 1944 DE RHAM GEORGES, professeur, av. des Bergières, 7, Lausanne.
 1945 RICHON GEORGES, comptable, av. de Traménaz, 30, La Tour-de-Peilz.
 1944 TISSIÈRES ALFRED, D^r en médecine, ch. de Mornex, 7, Lausanne.
 1935 VANNOD LOUIS, mécanicien CFF., av. Ruchonnet, 30, Lausanne.

Adhérents :

- 1943 ADDOR GUSTAVE, représentant, av. du Servan, 27, Lausanne.
 1936 AUGSBOURG HENRI, méc. c/o Sapal, ch. des Fleurettes, Lausanne.
 1939 BADOUX HENRI, menuisier, Bergières, 22, Lausanne.
 1935 BAUMGARTNER FRÉDÉRIC, représ., pl. Chauderon, 26, Lausanne.
 1944 BRIDEL JEAN, étudiant, Montchoisi, 14, Lausanne.
 1943 CHAILLET FRANK, mécanicien c/o Kodak, av. de la Harpe, 22, Lausanne.
 1945 CHEVALLEY GABRIEL, étudiant, Le Bévicux s/Bex.
 1935 CURCHOD THÉODORE, vice-consul, av. M.-Dufour, 1, Lausanne.
 1938 FANCHAMPS ALBERT, D^r en méd., av. du Temple, La Sallaz.
 1945 FATTON JEAN-JACQUES, étudiant, Béthusy, 26, Lausanne.

G H M L

- 1938 FREUDENTHALER PAUL, mécanicien, Morges.
1945 GILLIÉRON ROGER, mécanicien, Couchirard, 10, Lausanne.
1945 GORGIAT GEORGES, ch. du Reposoir, 9, Lausanne.
1936 GOS EMILE, photographe, Petit-Chêne, 20, Lausanne.
1935 GOY EMILE, ébéniste, Renens-Village.
1944 JAKUES PAUL, fourreur, rue de Bourg, 28, Lausanne.
1942 JEANNERET FLAVIEN, typographe, Lutry.
1937 JUNKER EDMOND, ing.-chimiste, av. de la Prairie, 10, Vevey.
1937 JUNOD ALBERT, ferblantier-couvreur, Closelet, 6, Lausanne.
1944 KLAIBER EMILE, représentant, Kalchbühlstrasse, 74, Zurich.
1942 KOPP EDOUARD, mécanicien, Clochetons, 29, Lausanne.
1937 KRONENBERG WALTER, agt de pol., Marchwartstr., 27, Zurich.
1937 KRUGER MAURICE, ébéniste, route de Genève, 70, Lausanne.
1936 LAURENT FERNAND, employé de commerce, ch. de Boston, 14, Lausanne.
1942 LEUTHOLD MARCEL, peintre, Floréal, 4, Lausanne.
1937 MABILLARD JEAN, commerçant, av. de Chailly, 64, Lausanne.
1936 MARTIN ANDRÉ, villa « La Terrasse », La Tour-de-Peilz.
1944 MARTIN-HENNY JEAN, empl. P.T.T., Jurigoz, 17, Lausanne.
1937 MARTIN PHILIPPE, ch. des Aubépines, 29, Lausanne.
1942 MASPOLI GUIDO, peintre, rue J.-J.-Cart, 9, Lausanne.
1945 MERCIER ROBERT, professeur, ch. du Grey, 1, Lausanne.
1938 MEYER MARCEL, employé de commerce, Floralie, Morges.
1938 MILLIQUET WLADIMIR, ing. c/o Brown, Boveri & Cie, Baden.
1945 PATTHEY PIERRE, employé de bureau, av. de Lavaux, 41, Pully.
1936 PESSE LOUIS, Saint-Paul, 10, Lausanne.
1945 PLUMETTAZ OLIVIER, compt., ch. de la Dent-d'Oche, 1, Vevey.
1942 RAMEL HENRI, cordonnier, ch. Vinet, 18, Lausanne.
1942 REBSTEIN HANS, coiffeur, Bergières, 63, Lausanne.
1938 DE RHAM MICHEL, D^r en méd., Belles-Roches « A », Lausanne.
1936 RICHETER OTTO, typographe, av. de France, 25, Lausanne.
1945 RUF ROGER, ébéniste, passage des Saugettes, 10, Lausanne.
1944 SPYCHER HENRI, commis C.F.F., En Bergère, 17, Vevey.

Adresser toutes communications concernant le Bulletin au rédacteur :
EMILE GOS, Petit-Chêne, 20, Lausanne.